

ANPR Auvergne Rhône-Alpes

Voyage dans le PAYS-BASQUE du 2 au 8 octobre 2023

Le 2 octobre, après un arrêt-ramassage à Lyon, à Saint-Etienne, à Clermont-Ferrand, le trajet en car se déroule sans encombre, les nouveaux adhérents faisant connaissance du groupe dans la bonne humeur.

Le 3 octobre : dès 9 heures, après une nuit réparatrice, notre guide Isabelle nous attend pour une visite de Bayonne. Nous découvrons les remparts, les 3 collines, les vestiges de la muraille antique, les maisons à pans de bois avec encorbellement. Deux rivières traversent Bayonne : l'Adour et la Nive. Au XVI^e siècle, les pans de bois formaient la croix de Saint André.



Nous rejoignons le cloître proche de la cathédrale ; Elle est en grès jaune avec 2 tours différentes : l'une de style flamboyant, l'autre de style rayonnant. Vitraux du moyen-âge et renaissance.

Nous sommes étonnés de découvrir autant de belles chocolateries. A la fin du XVII^e siècle, les Espagnols sont arrivés dans le port de Bayonne avec du chocolat consommé sous forme de boisson. De nombreux produits transitaient par Bayonne et le négoce favorisa l'implantation de l'artisanat chocolatier dans la ville. Notre guide avait organisé une dégustation de chocolats dont certains au piment. Ça pique.....Nous arrivons ensuite au musée basque. La maison Dagourette, belle demeure portuaire, classée monument historique, accueille le musée basque en 1924.

Autour d'un grand puits de lumière s'articule une vingtaine de salles sur 3 étages. Au 2^e étage, un des thèmes est la religion avec des tableaux dont Garay : la procession de la Fête-Dieu à Bidarray. L'autre thème abordé est celui des instruments de musique : tambourins, flûtes à bec, etc...Le fandango est la danse emblématique. Le 3^e thème est celui du sport : pelote basque, rugby, jeux de cartes.

Au 1^{er} étage, la navigation est à l'honneur avec le port de Bayonne et la pêche à la baleine.

L'après-midi, nous retrouvons à Biarritz une autre guide passionnante : Natacha (d'origine russe) pour découvrir cette belle ville dont la renommée commence avec Napoléon III et Eugénie. L'hôtel du Palais, leur résidence d'été est un palais de couleur rouge brique et beige. Il fut construit en 1854 par Napoléon III pour son épouse Eugénie de Montijo. Il est reconnu comme palace de France.

Biarritz a connu différentes périodes : sous Napoléon III : le faste avec les têtes couronnées qui déferlent, entre les 2 guerres : les années folles avec la venue des Américains qui viennent pour les états généraux de l'armée. Les Espagnols affluent également. Après la 2^e guerre mondiale, on vend les hôtels. Fin XIX^e, il y avait 11 hôtels 5 étoiles, actuellement:3. Notre déambulation nous fait passer par le port des pêcheurs, l'Atalaye (l'endroit le plus haut), le rocher de la Vierge, le port vieux, le musée de la mer art déco qui symbolise la pêche à la baleine.

Retour à l'hôtel à Bayonne après une belle journée ensoleillée.



Plage de Biarritz

Le 4 octobre départ pour la villa Arnaga qui fut un rêve, celui d'Edmond Rostand, conçue au siècle dernier. Il l'a imaginée dans les moindres détails, de style néobaroque avec des jardins de 15 ha. Cette maison a été construite en 3 ans avec l'aide du célèbre architecte Albert Tournaire. L'influence de l'épouse d'Edmond Rostand, Rosemonde Gérard se fait sentir dès les premières pièces. Elle était belle et fortunée mais supportait mal la vie au Pays Basque. Dans une des pièces, l'affiche originale de Cyrano de Bergerac, puis la salle à manger avec chauffage électrique (Edmond Rostand, malade, ne supportait pas le chauffage au charbon), dans la cuisine, assiettes avec le coq Chanteclerc (pièce créée en 1910), une salle d'hydrothérapie pour la circulation et la respiration.



Villa Arnaga

Après cette belle visite, déjeuner au restaurant Ezcadie.

L'après-midi, Anna nous attendait pour une visite d'Espelette qui signifie : lieu planté de buis. Le château fut construit vers l'an 1000 par les barons d'Ezpeleta sur les vestiges d'une enceinte flanquée de 5 tours. Personnage célèbre d'Espelette : le Père Armand David dont l'arboretum porte son nom. Seuls les arbres de Chine y sont plantés portant la dénomination Davidii. Par exemple le Budleia Davidii ou arbre aux papillons qu'il importa. Sur le château, un blason du royaume de Navarre avec outils agricoles, 1 épée, 1 ostensor.

Nous passons devant un fronton de pelote basque, croisons des maisons labourdines (etxe) aux murs blancs quadrillés de rouge. Les maisons labourdines sont en pierres blanchies à la chaux, avec toitures asymétriques à 2 pans. Les façades sont agrémentées de colombages en bois peint. Le rouge du bois est en grande partie de la peinture de bateaux non utilisée et non du sang de bœuf comme il est dit communément. Nous admirons une église labourdine traditionnelle terminée au XVIIe siècle avec 3 étages de superbes galeries et un retable baroque. Aux abords de l'église, un cimetière avec des stèles discoïdales. Autre personnage célèbre d'Espelette : la première miss France.



Culture du piment

Nous visitons ensuite une exploitation de culture du piment : l'Atelier du piment. Le piment d'Espelette bénéficie de l'appellation AOP. Sa culture doit se soumettre à un cahier des charges précis et draconien validé par un syndicat. Nous admirons la précision de chaque phase de la culture et de la mise en poudre. La traçabilité s'effectue avec le nom de la parcelle et la date.

Il faut 8 kg de piment pour obtenir 1 kg de poudre.

L'exploitation que nous visitons produit et transforme.

Nous dégustons ensuite les produits dérivés du piment :

moutarde à l'ancienne avec piment, confiture au piment, tapas à la basquaise, le béret basque (noix de jambon), chocolat noir et blanc, gorritchupp (sorte de ketchup). Nous trinquons pour terminer en se souhaitant : ochachuna (santé) et puis l'alléchante boutique nous tend les bras.....

Jeudi 5 octobre : lever tôt, le trajet sera long pour rallier Bilbao et son célèbre musée Guggenheim.

Notre guide, Elena Perez nous attend. Nous commençons notre visite par le vieux quartier. Bilbao est une ville de 345000 habitants et de 1 million avec l'agglomération. C'est une cuvette entourée de collines. Nous découvrons l'église baroque de San Nicolas de Bari avec son blason orné de 2 loups, la plaza mayor ou plaza nueva avec arcades, la Plaza de Miguel de Unamuno, place de rendez-vous. Les rues sont essentiellement piétonnes. Nous traversons le marché de la Ribera inondé de pommes et champignons, atteignons la place de Santiago avec la basilique-cathédrale Saint Jacques, patron de la ville.



Musée Guggenheim

La cathédrale a dû être consolidée car bâtie sur du sable. Le porche est néogothique. Le port se situait dans la vieille ville, sur la rivière La Ria. Nous changeons d'ambiance en pénétrant dans la ville moderne, avec le quartier des affaires : la banque de Santander décorée de statues d'Athéna et Minerva, la banque d'Espagne, le gouvernement provincial. L'impôt payé par les habitants de Bilbao revient à 95 % à l'agglomération de Bilbao. Place Moyna, 1 immeuble flamand, 1 immeuble Art Nouveau, 1 bâtiment franquiste, 1 bâtiment Art Déco.

C'est enfin l'heure de se restaurer à l'excellent restaurant Zurekin.

Nous nous dirigeons ensuite au musée Guggenheim. Devant le musée, nous sommes accueillis par Puppy, un énorme chien construit sur une structure métallique avec tissus supportant 30000 plantes. Jeff Koons en est le créateur. L'architecte du musée est Frank Gehry. C'est un ensemble de titane et de verre : 330000 tuiles de titane. Il est proche du fleuve La Ria. Les 3 niveaux du musée s'organisent autour d'un atrium central et sont reliés par un système de passerelles et d'ascenseurs en verre. Les œuvres sont contemporaines.

Sala Aretsa : 8 sculptures d'acier rappellent le passé industriel de Bilbao.

Au 3e étage dédié à l'esprit et à l'image, tableau d'Eduardo Chillida : espace pour l'esprit, l'abstraction et le spirituel, l'histoire d'un assassinat, la villa Borghèse de Willem de Kooning etc..

Si toutes ces œuvres sont remarquables, elles nous laissent dubitatifs car difficilement compréhensibles.



Villa Borghèse



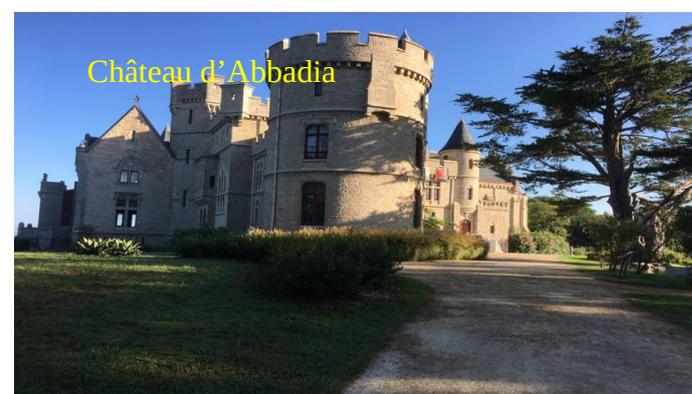
Le chien Puppy

Vendredi 6 octobre : départ vers Hendaye avec visite guidée du château d'Abbadia. Ce château dressé sur les falaises abruptes d'Hendaye a été construit de 1864 à 1879. Ses architectes : Viollet le Duc et Duthoit. Viollet le Duc le conçut et dirigea la phase du gros œuvre et Duthoit assura le suivi du chantier, la création des décors et du mobilier. Son commanditaire, Antoine d'Abbadie, savant hors du commun, est passionné de géographie, d'astronomie et de culture orientale. Ce château observatoire est, depuis la mort de son propriétaire, propriété de l'Académie des sciences. La décoration extérieure et intérieure montre la passion orientale, africaine et chrétienne d'Antoine d'Abbadie.

3 ailes dans ce château néogothique : une aile d'observation, une aile de dévotion, une aile de réception.



L'APRAURA en majesté



Château d'Abbadia

À l'entrée du château, 2 lévriers symboles de la fidélité, à son épouse Virginie ????

Dans l'aile d'observation, un télescope. C'est l'observatoire astrométrique d'où l'on peut voir la position des étoiles.

Dans la bibliothèque, des livres d'observatoires Russes, Américains. Antoine d'Abbadie maîtrisait 14 langues et crée un dictionnaire Français Libyen.

Son épouse, Virginie Vincent de Saint Bonnet est le véritable maître d'œuvre du château. Elle fait partie de la cour d'Eugénie.

L'aile de la dévotion est occupée par une chapelle où 70 personnes peuvent rentrer. Le couple d'Abbadie y est enterré dans la crypte.

L'aile de réception est dédiée à la vie intime et spirituelle.

En définitive, le trio Violet le Duc-Duthoit-d'Abbadie imagina une œuvre d'art anticipant de quelques années seulement le concept de l'Art nouveau.

Cette belle visite nous a mis en appétit et nous allons déjeuner au restaurant Txalupa à Saint-Jean-de-Luz.

L'après-midi, avec notre guide Emma, nous découvrons Saint-Jean-de-Luz, 16000 habitants, sous la protection de Saint Jean Baptiste. Le port était connu au IXe siècle pour la pêche à la baleine. Au fil des siècles, les pêcheurs ont dû aller pêcher les baleines de plus en plus loin, au large de Terre-Neuve. Au XVIIIe siècle, la France perd son droit de pêche au Canada et il a fallu diversifier la pêche : thons, sardines, chipirons, merlus, algues rouges..... ;

Les bateaux appartiennent aux armateurs dont les anciennes demeures témoignent de leur fortune au XVIIIe siècle.



La plage de Saint-Jean-de-Luz

La plage est protégée par 3 digues dessinées par Vauban. Elles sont renforcées chaque année par des blocs de béton de 50 tonnes.

Le roi soleil Louis XIV s'y maria en 1660 avec l'infante Marie-Thérèse dans une église en chantier. Le retable en bois doré sculpté occupe toute la hauteur du mur. 18 statues de Saints et de Saintes, 2 allégories, la colombe représentant l'Esprit Saint. Les galeries entourent la nef de 3 côtés. Avant 1970, seuls les hommes avaient accès aux galeries, la nef étant réservée aux femmes.



Eglise Saint-Jean-Baptiste

A 16h30, nous effectuons une promenade en bateau le long de la corniche basque, autour des digues.

Nous apprécions ces moments sur l'eau, sous un soleil estival.

Samedi 7 octobre : départ en direction de la vallée des Aldudes et de Saint Jean-Pied-de-Port. La vallée des Aldudes est le berceau du renouveau de la race porcine basque : le Kintoa, cochon noir (tête noire, cul noir).

C'est la maison Pierre Oteiza qui nous accueille, maison familiale avec la maman, le papa, le fils. La vallée des Aldudes est une enclave entourée par l'Espagne. Le Kintoa est un porc 100 % de race basque élevé en plein air dans certains cantons qui a reçu l'appellation AOP en 2016. Il se nourrit de glands, châtaignes, farines, du petit lait, des céréales AOP.



Une maman truie Kintoa et ses petits

L'élevage Pierre Oteiza possède 60 truies et 4 verrats sélectionnés. La gestation : 3 mois, 3 semaines, 3 jours. 2 portées par an. La traçabilité du jambon est mise en place dès le plus jeune âge, les porcelets étant tatoués et un piercing leur est posé.

Des parcs aux clôtures électriques sont disséminés dans les collines environnantes afin que les porcs puissent manger de l'herbe l'été.

Un déjeuner servi dans les locaux de la maison Oteiza nous permet de déguster les délicieuses spécialités locales à base de porc basque. Un vrai régal.....

Après un tour en petit train dans Saint-Jean-Pied-de-Port, nous rentrons à l'hôtel pour notre dernière soirée avec un dîner terminé par les remerciements à notre chauffeur Philippe, notre accompagnatrice Arts et Vie Chantal, toujours disponible.

En résumé, un très beau voyage, une belle ambiance, de belles visites, sous un soleil radieux.

Lucien Gauché